

SOFIA KARAMPALI FARHAT

Beyrouth



Beyrouth

viens à moi que je te déshabille

viens

j'ôterai ton vieux collier de perles

confessionnelles

je nouerai à ta nuque

cette frontière parfumée

au zaatar

viens

les guerres ont épuisé ton buste sublime

repose-toi sur mon épaule endors-toi

endors-toi

viendra

un autre jour à l'aube

se déversera écarlate

sur les pores de tes murs endors-toi

endors-toi

Beyrouth

viens à moi

cent fois voulue mille fois violée

tu dois être terrifiée

mais n'aie crainte dans mes bras

tu luiras belle libre laïque

viens

les autres comprendront

et n'aie crainte après tout

tu le sais très bien

c'est toi que j'aime